

## SOLENNITE DE LA TRES SAINTE TRINITIE C

**Première lecture : Pr 8,22-31**

**Psaume responsorial : Ps 8**

**Deuxième lecture : Rm 5,1-5**

**Evangile : Jn 16,12-15.**

### *Trois avenues convergentes pour entrer dans le Mystère de la Trinité*

Le nom de la Trinité ne peut pas ne pas être connu du baptisé car les éléments fondamentaux de la doctrine trinitaire sont enseignés au catéchisme. De plus, avant d'être baptisé, le catéchumène doit professer sa foi en la Trinité.

Ce que la liturgie fait aujourd'hui, c'est d'instituer ce dimanche après la Pentecôte comme solennité de la Très Sainte Trinité et d'opérer un choix de lectures qui nous aide à méditer sur le Mystère d'*un seul Dieu en trois Personnes* : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. A mon tour, je vous propose d'entrer dans le Mystère en question par trois avenues convergentes.

**Première avenue : le culte.** Le nom de la Trinité est constamment évoqué dans les dévotions et le culte chrétiens. Le signe de la croix qui inaugure et conclut nos prières à tous les niveaux s'accomplit en s'accompagnant de l'évocation de la Sainte Trinité : *au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit*. De plus, différentes oraisons se concluent par l'évocation trinitaire. Toute prière s'adresse au Père *par Jésus-Christ son Fils Notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec Lui et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles*. Toute prière s'adressant au Fils rétablit aussi l'ambiance trinitaire : *toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, ...* Enfin, en aucune circonstance, le culte et la dévotion catholiques n'entendent évoquer ni invoquer isolément une quelconque des Personnes de la Trinité sans présupposer la présence des deux autres. C'est tout cet état de choses que la liturgie confirme en instituant la Solennité de la Très Sainte Trinité. Autant on ne peut entrer dans l'Eglise en contournant la Trinité, autant on ne peut vivre dans l'Eglise qu'en baignant constamment dans l'ambiance trinitaire, comme le poisson ne peut vivre qu'en étant immergé dans l'eau.

**Deuxième avenue : la foi.** L'inconnu devant lequel nous place notre ignorance se présente sous plusieurs formes. Il peut apparaître comme un problème. Or, un problème attend

une solution et il peut en trouver. Mais la Trinité n'est pas un problème. En la posant comme un problème et en recourant à la raison pour le résoudre, on en arrive à l'aberrante équation un égale trois ou trois égale un. Dans le cas de la trinité, l'inconnu apparaît plutôt comme un Mystère. Un Mystère, ce n'est pas du rationnellement inexplicable, mais le Mystère de la Trinité nous plonge dans le monde de la foi. Pour croire en Dieu Trinité, il faut d'abord croire en Dieu comme existant. Pour que le Dieu en question ne soit pas une idole, il ne faut pas qu'il soit fruit de mon imagination, taillé selon les mesures de ma raison, bref, qu'il ne soit pas un Dieu créé à mon image et à ma ressemblance, mais que je me glorifie d'être créé par lui, à son image et à sa ressemblance, que j'accepte qu'il me dépasse infiniment, que ma tête soit trop petite pour le contenir. Après avoir franchi cette étape de la foi, je suis disposé à accueillir un Dieu qui se présente à moi sous le "scandale" d'*un seul Dieu en trois Personnes*. Il ne s'agit donc pas de discuter de la Trinité avec celui qui ne croit pas en Dieu ou qui ne veut pas que Dieu soit au-dessus de lui. Je ne sais d'ailleurs pas pourquoi on peut paraître sot de ne pas vouloir adhérer à des évidences scientifiques et paraître intelligent de ne pas céder à une logique de la foi. Toujours est-il que la Trinité est une façon pour Dieu de nous dépasser dans son être et dans notre logique.

Là où Dieu nous dépasse encore, c'est dans l'amour, et nous pouvons le rejoindre par l'avenue de l'amour.

**Troisième avenue : l'amour.** L'Amour, c'est l'Être même de Dieu, car *Dieu est Amour* (1 Jn 4,8). Cette affirmation, fût-elle scripturaire, ne revient pas à une définition de Dieu, car Dieu infini ne peut se confiner dans des frontières. Mais reprenons notre raisonnement par le bas. Je suis une créature qui aime à aimer (*amabam amare*, écrit Saint Augustin) et qui aime aussi à être aimée. Quelle joie pour moi d'être aimé de mes semblables autant qu'ils sont ! Mais l'amour que peuvent avoir pour moi les milliards que nous sommes actuellement sur la planète n'atteint pas à la cheville l'amour de Dieu pour moi. De plus, parmi les milliards que nous sommes, je ne peux en trouver qui m'aime comme trois personnes. Or, la révélation de la Trinité, c'est que je suis aimé infiniment par le seul Dieu, et que, ce Dieu n'étant pas seul, il m'aime comme trois Personnes. C'est l'infini qui se multiplie trois fois par l'infini !

Il ne m'est donc pas permis de douter de cet Amour qui se manifeste par le simple fait que je suis, et je puis paraphraser le *Cogito* cartésien en disant : "je suis, donc je suis aimé", car *le Seigneur aime toutes ses créatures*. Il les aime chacune comme trois personnes, il les aime tellement qu'il chemine avec elles dans leur histoire et les sauve malgré tous leurs caprices, leur

idolâtrie et l'endurcissement de leur cœur. Il les aime au point de s'identifier à eux en prenant sur lui leur chair, versant son sang pour elles pour faire d'elles ses frères et sœurs pour les présenter à Dieu comme ses fils et filles.

Comme on le voit, la Trinité, ce n'est pas une abstraction, ce n'est pas non plus une doctrine, fût-elle chrétienne, la Trinité, c'est ma vie avec Dieu qui m'aime comme personne ne m'a jamais aimé et comme personne ne peut m'aimer à part lui, lui qui m'aime par l'infini de sa Personne et le triplement de son infini. C'est assez pour que je me dise : souris, Dieu t'aime.